

Charbonnier, un artisan au service de productions industrielles



o Une production quasi industrielle

Dans le Var, entre 1820 et 1842, le prix du charbon de bois avait presque doublé. **Les grands propriétaires forestiers privilégiaient l'exploitation du bois pour le charbon** qui, à partir du milieu du XIX^e siècle, **était essentiellement à usage industriel** :

- faïenceries à Salernes et Varages,
- chaudières à filatures à Cotignac et Camps la Source,
- fonderies, forges,
- tanneries à Barjols,
- maréchalerie et trempage des outils,
- industrie textile et lainière à Brignoles,
- verrerie, orfèvrerie, poudrerie, briqueterie à la Coudoulière (Six-Fours) etc.

Ainsi le commerce du bois est passé petit à petit aux mains de gros entrepreneurs comme dans la montagne de Lure (Alpes de Haute Provence) où, **en 1848, 58 personnes** (48 hommes et 10 femmes tous de nationalité italienne), **travaillaient à la production du charbon de bois** pour le compte d'une fonderie qui fabriquait des plaques de cheminée.



TANNERIE À BARJOLS



MANUFACTURE DE CÉRAMIQUE À LORGUES



USINE DE PAPETERIE À PIGNANS



LES CHAPELIÈRES DE CAMPS LA SOURCE

Toutes ces usines fonctionnaient grâce au charbon de bois.

Produisant à la tâche (la coupe de bois était payée au mètre, le charbon payé au kilo), le charbonnier avait une forme de liberté mais son travail était salissant, fatigant, et de peu de rapport.

Les Italiens, spécialistes dans la production de charbon de bois, ont été nombreux à immigrer en France.



DOMINIQUE GUIPPONI À L'ŒUVRE. CARBOUNIÉ ET FILS DE CARBOUNIÉ ITALIEN, IL A RACONTÉ LA DURE VIE DE LA FORÊT ET LA TYRANNIE DU MÉTIER. IL S'EST PRÊTÉ AU TRAVAIL PHOTOGRAPHIQUE DE CATHERINE TOUSSAINT SUR LE SUJET.

o L'arrivée des Italiens

Le premier recensement des étrangers en France a eu lieu en 1851. **La loi du 8 août 1893** a obligé par la suite les travailleurs immigrés à se faire inscrire dans les communes où ils étaient employés. **Le registre d'immatriculation donne à partir de cette date la liste détaillée des étrangers.** Pour l'année 1895 par exemple, ce sont 80 immigrés qui ont travaillé à Ollioules, 79 Italiens et une Suisse.

L'arrivée massive des Italiens correspondait d'une part à de nouveaux usages du charbon de bois mais aussi au développement de l'horticulture.

Durant la période allant de 1870 à 1914, 15 millions d'Italiens ont quitté leur pays.

En 1911, 36,27 % de la population étrangère en France était alors italienne.

Entre 1897 et 1903, 160 charbonniers italiens sont arrivés dans le Haut Var à Rians, Ginasservis, Pourrières et Vinon.

Ils étaient charbonniers mais aussi bûcherons. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, les Italiens étaient enregistrés comme des travailleurs temporaires qui regagnaient leur région d'origine après les travaux saisonniers, campagnes agricoles ou charbonnage.

Puis avec la désertification des campagnes, les paysans provençaux ont changé de métier et ont laissé l'espace rural et forestier aux immigrés italiens, qui se sont implantés définitivement.

